

NOTHING WILL COME OF NOTHING.
LEITMOTIV DE LEAR : LA RÉPÉTITION DU MOT NOTHING/RIEN
RIEN NE VIENDRA DE RIEN... MAIS TOUT VIENT AUSSI DE CE RIEN.
CE ZÉRO, RONDEUR INFINIE DU GLOBE ÉLISABETHAIN, UNE ARCHITECTURE MAGIQUE
ENVELOPPANT TOUTE L'HUMANITÉ, ENTRE FORTERESSE DES ÉMOTIONS
ET MIROIR DE L'ÂME.
IRINA BROOK



LEAR?

WILLIAM SHAKESPEARE
CRÉATION IRINA BROOK
2024

DREAM NEW WORLD - CIE IRINA BROOK

LEAR?

D'APRÈS LE ROI LEAR DE WILLIAM SHAKESPEARE

UNE PIÈCE D'IRINA BROOK

DRAMATURGIE TESS TRACY

GEOFFREY CAREY JEFF KING / KING LEAR

JAMIE DE'ATH COWBOY

KEVIN FERDJANI EDDIE / EDGAR / PAUVRE TOM / MIKE

MARJORY GESBERT MAJA / REGANE

EMMANUEL GUILLAUME LEON LEONTIS / GLOUCESTER

MAÏA JEMMETT VIVIANE / CORDELIA

IRÈNE REVA IRA / GONERIL

AUGUSTIN RUHABURA BO DIALLO / KENT

MAXIMILIEN SEWERYN ANTHONY / EDMOND

COLLABORATION ARTISTIQUE TESS TRACY

COSTUMES IRINA BROOK, ANGÉLIQUE LEGRAND, GINA PORTMAN

CRÉATION VIDÉO, RÉGIE PLATEAU JAMIE DE'ATH

RÉGIE GÉNÉRALE MATHIEU UNISSART

RÉGISSEUR LUMIÈRE ALEXANDRE FAUVEL

RÉGISSEUR SON MAXIME DEMILLY

TECHNICIEN LUMIÈRE ET VIDÉO THÉO LEVEL

PRODUCTION DREAM NEW WORLD – CIE IRINA BROOK

*COPRODUCTION LE CHÂTEAU D'HARDELLOT, CENTRE CULTUREL DE L'ENTENTE CORDIALE –
DÉPARTEMENT DU PAS-DE-CALAIS*

RÉALISÉ AVEC L'AIDE DU MINISTÈRE DE LA CULTURE

*RÉSIDENCE DE CRÉATION AU CHÂTEAU DE FAIRLIGHT HALL – HASTINGS – ANGLETERRE. UN
GRAND MERCI À SARAH KOWITZ ET SON ÉQUIPE.*

REMERCIEMENTS À TOUTE L'ÉQUIPE DU CHÂTEAU D'HARDELLOT POUR SON ACCOMPAGNEMENT.

*LA COMPAGNIE DREAM NEW WORLD – CIE IRINA BROOK BÉNÉFICIE DU SOUTIEN DU MINISTÈRE
DE LA CULTURE / DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES HAUTS-DE-FRANCE, AU
TITRE DE L'AIDE AUX COMPAGNIES CONVENTIONNÉES.*

SURTITRÉ EN ANGLAIS

DURÉE 2H

L'HISTOIRE

Dépaysez-vous dans le monde fantastique de Lear?, une exploration inattendue et contemporaine de la tragédie mythique de Shakespeare, à travers le prisme de l'imaginaire et du théâtre dans le théâtre.

Le Roi Lear est l'une des plus grandes et célèbres tragédies de Shakespeare, une épopée guerrière, politique et familiale. Elle gravite autour du personnage de Lear, roi vieillissant de Grande-Bretagne, et ses trois filles : Goneril, Regan et Cordelia. La pièce commence au moment où il réunit sa cour pour annoncer qu'il abdique. Il demande à chacune de ses filles de décrire son amour pour lui. Celle qui l'aime le plus aura la plus grande part du royaume. Les deux aînées, avides et hypocrites, lui donnent des réponses flatteuses, tandis que Cordelia, la seule qui l'aime avec sincérité, ne trouve pas les mots, essayant d'expliquer que rien ne peut exprimer un amour profond et vrai. « Nothing! ». Ce mot rend Lear fou de rage et il la bannit, bien qu'elle soit sa préférée.

En parallèle, nous suivons l'intrigue de Gloucester, conseiller et meilleur ami de Lear, et de ses deux fils rivaux, Edgar le « légitime » et le mal-aimé Edmond, le « bâtard ». Une deuxième situation se révèle, tout aussi tragique, où de nouveau la fragilité de la nature humaine, aveuglée par la jalousie et l'ambition, mène à l'écroulement de l'ordre naturel. Shakespeare exprime, à travers ces histoires de famille, une vision intemporelle de l'homme, reflétant l'état du monde, avec ses guerres et ses conflits sans fin.

NOUVELLE CRÉATION

LEAR?

Après s'être attaquée à *Roméo et Juliette*, *La Tempête* et *Le Songe d'une nuit d'été*, Irina Brook démarre cette nouvelle aventure Shakespearienne avec son adaptation du *Roi Lear*. Elle réunira pour la première fois des fidèles acteurs de plusieurs générations, certains avec qui elle travaille depuis presque 25 ans.

Irina Brook a trouvé sa place dans le monde du théâtre avec son travail novateur et son approche distinctive des pièces classiques. Sa carrière témoigne d'une fusion audacieuse entre la tradition et la modernité, marquant des interprétations classiques avec une esthétique contemporaine.

Son engagement envers les grands textes réside dans sa capacité à insuffler une nouvelle vie à des œuvres éternelles. Elle met en lumière la pertinence moderne des classiques, avec des adaptations libres mais fidèles, les rendant accessibles et captivants pour tous les publics. À travers une approche innovante, elle redéfinit les codes théâtraux, mettant à jour les complexités des personnages et des thèmes, tout en préservant l'essence originelle des œuvres.

Irina Brook se distingue par sa créativité audacieuse, créant des mises en scène qui ignorent les attentes conventionnelles, suivant sa passion pour ouvrir l'horizon du théâtre classique pour les générations actuelles et futures. Son travail est une célébration dynamique du théâtre, dressant un pont artistique entre le passé et le présent.

LEAR, « Dans ma version de *Lear*,
VERSION ? le point d'interrogation est au
centre de notre recherche.
Pourquoi « Lear » aujourd'hui ?

Pourquoi le théâtre ? Pourquoi Shakespeare ? Cette pièce devient pour moi, le point de départ d'une exploration sur ce que c'est d'être comédien, et sur mon expérience intime d'une vie dans le théâtre, une vie entourée d'acteurs et des paroles de Shakespeare depuis la petite enfance. En 1963, ma mère a joué Cordelia avec Orson Welles pour la télévision anglaise. Aujourd'hui, en 2024, ma fille Maïa reprend le rôle.

J'ai passé ma vie, avec amour et douleur, à voir ce qu'est la vie quotidienne du comédien, du comédien qui cherche du travail, ses espoirs, ses déceptions. J'ai moi-même ressenti l'horizon vide, l'attente interminable du coup



© CD62

de fil de l'agent, et à trente ans, j'ai arrêté. J'ai vu de près la joie et la passion obsessionnelle de l'acteur, se jetant corps et âme dans ses répétitions, la camaraderie, la vie de tournée, suivi par ce « rien », le rien d'un acteur sans rôle. J'ai vu la tristesse qui arrive avec l'âge qui avance, et la disparition des engagements. Et puis la mémoire qui part, la difficulté d'apprendre les textes, la terreur de l'oubli. J'ai une amie dont la mère est dans une maison de retraite pour gens du spectacle, proche de Londres. Elle m'a raconté qu'il y a un résident, un grand acteur, ex-star de la Royal Shakespeare Company, qui vient s'asseoir tous les jours à la réception, avec son petit sac. Quand on lui demande ce qu'il fait, il répond : « J'attends mon agent ». Cette image est pour moi tout aussi tragique que celle d'un roi sans royaume.

Notre *Lear?* est un voyage imaginaire et expressionniste à travers le monde du théâtre, avec Shakespeare comme point de départ. Le lieu est un hospice pour acteurs, mais nous ne sommes pas dans une réalité précise, car tout part de l'esprit désorienté du personnage de Jeff King, l'acteur qui imagine jouer Lear. Partant d'improvisations, nous parcourons l'œuvre, de façon très libre, sans restrictions de temporalité ni de logique. Sur le chemin, des bribes, des rêves, des souvenirs de grands classiques, les pièces que j'ai montées à des époques différentes, avec ces comédiens : *Le Songe d'une nuit d'été*, *Hamlet*, *La Tempête*, *Roméo et Juliette*. Et le fil rouge, qui nous ramène toujours au *Roi Lear* : les questions sans réponses sur la fragilité de l'homme, la mortalité, les questions existentielles de nos vies d'artistes, et donc, de nos vies à tous. »

Irina Brook, mai 2024

© CD62



PROCESSUS DE CRÉATION

Les textes qu'Irina Brook choisit de mettre en scène doivent inévitablement avoir une valeur universelle. Quand les grands classiques requièrent une adaptation, elle préfère impliquer son équipe. « Je n'aime pas faire ce travail seule, enfermée chez moi, c'est trop scolaire. Je pense que Shakespeare est trop grand pour un seul esprit, il faut une troupe entière pour être à la hauteur de sa pensée ! J'ai toujours des images qui se forment, des idées initiales, mais le vrai travail dramaturgique et créatif doit s'inventer dans la salle de répétition avec les acteurs. »



Avez-vous un temps de répétition précis pour chacune de vos mises en scène ?

C'est un travail qui est littéralement sans fin et c'est ça qui est réjouissant pour moi : jamais on n'arrive au bout, jamais on n'arrive à trouver la perfection. Cela n'existe pas. On improvise, on se travestit, on danse, on se met un moment à table pour comprendre une tirade complexe, on se remet à improviser autour des scènes, on joue beaucoup, comme des enfants. On cherche toujours le plaisir originel d'inventer des histoires et de les partager. Et ce travail est sans fin : on peut toujours creuser plus loin, réinventer. Je trouve inimaginable qu'on puisse réussir du premier coup un grand classique.

Ce qui est génial, c'est de pouvoir faire des reprises et des tournées, car là on peut de travailler par couches, revenir sur une scène en tenant compte de ce qui ne fonctionne pas, et puis élaguer, rajouter, changer, améliorer. J'aime beaucoup cela.

Je sens la résonance profonde de certains spectacles avec le public. J'ai envie alors de continuer à travailler cette forme à l'infini. Comme nous avons fait avec *Le Songe d'une nuit d'été*, ou *La Tempête* de Shakespeare, que nous avons joué et repris pendant des années. Les acteurs qui travaillent avec moi savent que je serai là à 500ème représentation, même si c'est la dernière, en train de prendre des notes pour la prochaine fois !

Peter Brook dans *L'espace vide*, écrit qu'« Une mise en scène est établie et doit être reproduite - mais, du jour où elle est fixée, quelque chose d'invisible commence à mourir ». S'agit-il aussi de cela dans votre conception du travail : empêcher de faire mourir le spectacle, le garder en évolution constante ?

Oui, dans l'univers tout est en mouvement perpétuel. Un spectacle est une entité vivante, comme nous, comme la nature où tout se transforme à chaque moment. Le théâtre est l'art de l'homme, c'est son reflet, il est aussi changeant et surprenant que la vie elle-même.

Propos recueillis par Sophie Proust pour la revue *Théâtre(s)*

LE THÉÂTRE ÉLISABÉTHAIN COMME ÉCRIN DE CRÉATION

«POUR MOI, IL Y A UNE ÉVIDENCE IRRÉSISTIBLE DANS L'IDÉE DE CRÉER UN PROJET AVEC LE CHÂTEAU D'HARDELLOT ET SON THÉÂTRE. J'AI TOUJOURS ÉTÉ TIRAILLÉE ENTRE MES DEUX PAYS, L'ANGLETERRE ET LA FRANCE, ENTRE LES LANGUES, LA CULTURE, LES PAYSAGES, L'ARCHITECTURE, LA NOURRITURE, LES RELATIONS. J'AI GRANDI ENTRE LES COULISSES DU ROYAL SHAKESPEARE COMPANY À STRATFORD, ET LES RÉPÉTITIONS DE MON PÈRE À PARIS. MES ÉCOLES D'ENFANCE ÉTAIENT DANS LES YVELINES, L'INTERNAT D'ADOLESCENCE DANS LE HAMPSHIRE. EN FRANCE, JE ME SENS TRÈS BRITISH, MAIS EN ANGLETERRE JE SAIS QUE JE SERAI TOUJOURS EUROPÉENNE, ET LA FRANCE ME MANQUE. QUOI DE MIEUX ALORS, D'AVOIR LA CHANCE D'IMAGINER UN PROJET D'ENTENTE CORDIALE CULTURELLE" ENTRE MES DEUX PAYS BIEN-AIMÉS ?» IRINA BROOK, NOVEMBRE 2021

La compagnie s'est installée en 2022 dans la région des Hauts-de-France, dans le département du Pas-de-Calais, à Condette, au Château d'Hardelot.

Dans ce territoire très impliqué dans la coopération culturelle transfrontalière, se développent des échanges riches et innovants favorisant le rayonnement de la culture française et européenne. C'est là que la compagnie trouve une place légitime auprès des acteurs culturels locaux.

Son implication artistique, tant sur le sol français qu'en Angleterre et en Europe fait d'Irina Brook une artiste de notoriété internationale et cette étape résonne totalement dans son parcours. Elle trouve dans ce lieu une source de créativité et l'envie de proposer des actions qui porteront en elles les symboles de cette entente franco-britannique. Plus que tout, Irina Brook souhaite initier des événements qui permettront de valoriser des échanges culturels entre la France et la Grande-Bretagne notamment.

Le temps fort *Shakespeare Nights* propose depuis 2016, la (re)découverte du comédien, dramaturge, poète et écrivain considéré comme le plus important de tous les temps de la culture anglo-saxonne : William Shakespeare. Ce rendez-vous, né au Château d'Hardelot avec l'inauguration du théâtre élisabéthain, vise à rendre le barde de Stratford accessible au plus grand nombre par une exploration de formes multiples et de ré-interprétations de ses œuvres, à travers des propositions artistiques multiples et variées.

ONE SHOT SHAKESPEARE *LEAR* !

MAI 2023

UNE PREMIÈRE ÉTAPE A ÉTÉ PRÉSENTÉE AU PUBLIC SOUS LA FORME D'UNE LUDIQUE MISE EN ESPACE, TEXTE EN MAIN SPÉCIALEMENT IMAGINÉE POUR PERMETTRE AU PUBLIC DE DÉCOUVRIR LA PIÈCE.



© CD62

“Mon objectif, avec cette expérience folle du *Roi Lear* ! en moins d'une semaine, était de me concentrer sur les aspects émotionnels et les plus accessibles de la pièce.

Ce qui m'intéressait le plus, c'était l'intrigue centrale qui, pour moi, concerne les relations familiales. Les pères vieillissants, la rivalité entre frères et sœurs, la jalousie, le manque d'amour qui conduit à la violence et toutes les formes d'aveuglement et de folie qui sont au cœur de cette tragédie universelle. Oui, étrange pour Lear, mais un peu de catharsis ne fait de mal à personne aujourd'hui, dans une époque si lourde de malheurs... Et maintenant, mon problème est que je dois renier mon titre de *One Shot*, car je ne rêve que d'une chose : pouvoir me plonger pendant des semaines et des mois dans les profondeurs de cette pièce étonnamment intemporelle.

L'idée était de présenter une mise en espace, texte en main, d'une pièce de Shakespeare, que je ne pensais jamais monter. Le challenge était de la rendre aussi vivante, accessible et

claire que possible... en seulement 4 jours. Évidemment j'ai amèrement regretté mon choix du *Roi Lear*, après avoir passé les trois premiers jours à la table avec mon petit groupe d'acteurs à tenter, entre mal au crâne et fascination, à comprendre et éclaircir l'œuvre la plus profonde et la plus insondable de tout le répertoire de Shakespeare. Il fallait aussi beaucoup retraduire en français, ainsi que trouver comment réduire de moitié le nombre de personnages, tout ceci dans le but quasi impossible de trouver un moyen lucide et simple pour transmettre l'essence de cette pièce sublime et complexe.

Après tout cela, il ne restait qu'une seule journée pour la mise en scène. Nous avons quitté le théâtre à 2 heures du matin, croulant sous le poids du génie de Shakespeare et de notre manque de temps pour l'affronter. Je craignais le pire pour la représentation scolaire à 10 heures le lendemain. Nous n'avions même pas eu le temps pour un bout à bout des scènes, aucun filage.

Le lendemain matin, l'acteur qui jouait Edgar a dû improviser un prologue d'ouverture, avertissant les enfants et leurs professeurs effarés, que nous n'avions aucune idée de la durée du spectacle, et que cela pourrait prendre trois heures... Et le *One Shot Lear!* a commencé. Malgré le manque de fluidité et de rythme (conséquence inévitable du manque de filages), nous avons retenu l'attention de cette salle de collégiens. Ils riaient, haletaient et écoutaient attentivement. Et à notre grand étonnement, 85 minutes plus tard, notre version de l'histoire du *Roi Lear* était terminée !

Pour la deuxième représentation, tout de suite après le déjeuner, le Globe était bourré cette fois-ci de lycéens, le rythme est arrivé par miracle, et à la fin du spectacle, après avoir tous dansé ensemble sur le plateau et dans la salle, nous avons échangé avec les jeunes. Ils étaient très enthousiastes, se disant convertis au théâtre et à Shakespeare, posant des questions pertinentes et intéressantes à n'en plus finir. Ils ne voulaient plus partir.

Lors de la troisième représentation, le samedi soir, devant un public d'adultes, j'ai de nouveau eu peur : nous venions peut-être de créer un *Lear* pour enfants ! Mais à mon grand étonnement, le public a été ému aux larmes, diverti et touché par ce spectacle sans sophistication. "

One Shot Shakespeare Lear! a été créé en mai 2023 au théâtre élisabéthain du Château d'Hardelot pendant le temps fort Shakespeare Nights. Il a fait l'objet d'un article écrit par une étudiante en doctorat de l'Université de Grenoble. Dans son propos, elle fait une étude comparée de deux mises en scène du *Roi Lear*.

POUR EN SAVOIR PLUS :

[HTTPS://PUBLICATIONS-PRAIRIAL.FR/REPRESENTATIONS/INDEX.PHP?ID=144](https://publications-prairial.fr/representations/index.php?id=144)

IRINA BROOK

« IRINA BROOK PORTE EN ELLE LA FORCE DES FOUS ET DES SAGES. DES PREMIERS, ELLE POSSÈDE L'INCONSCIENCE, LE GOÛT DE L'OUTRANCE ET L'ACCÈS AU SACRÉ. DES SECONDS, ELLE GARDE LE SENS DE L'EFFORT ET DE L'HUMOUR, L'APPRÉCIATION DES RÉALITÉS ET UNE LUCIDITÉ AIGUË. IL EN RÉSULTE UNE LIBERTÉ FOLLE DANS SON TRAVAIL. » LE JDD

Fille de la comédienne Natasha Parry et du metteur en scène Peter Brook, Irina Brook se forme au jeu à New York dans les années 1980 auprès de Stella Adler. Elle débute sa carrière de comédienne en multipliant les rôles au cinéma, à la télévision et au théâtre. Elle décide ensuite de se consacrer à la mise en scène.

De cette vocation naissent *Résonances* de Katherine Burger, *Une Bête sur la lune* de Richard Kalinoski, *L'Île des esclaves* de Marivaux, *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams, *Roméo et Juliette* de Shakespeare, *La Bonne âme de Se-Tchouan* de Brecht. Elle monte également *Somewhere...* *La Mancha* d'après l'histoire de Don Quichotte. Succès, tournées et récompenses viennent saluer son talent.

De 2014 à 2019, elle dirige le Centre Dramatique National de Nice. Conciliant son rôle de directrice et celui de metteuse en scène, elle reprend *Une Odyssée* en tournée dans différents jardins et musées de la ville, puis le sublime spectacle *Peer Gynt* d'après Henrik Ibsen (en tournée au Barbican Centre à Londres puis au Théâtre des Bouffes du Nord) et *La Vie matérielle [Shakespeare's Sister]* d'après Virginia Woolf et Marguerite Duras. Très engagée pour l'environnement, Stefano Massini écrit pour elle *Terre Noire*. Elle met en scène *Lampedusa Beach* de Lina Prosa et imagine le festival *Réveillons-nous!* autour de la COP21 de Paris. Elle monte avec Les Éclaireurs, *Point d'interrogation* de Stefano Massini. Elle met en scène *L'Isola degli schiavi* de Marivaux au Teatro Stabile di Genova et recrée *Tempête !* avec sa jeune troupe. *Dream !* d'après *Le Songe d'une nuit d'été* et *Roméo et Juliette* de Shakespeare sont ses dernières créations à Nice.

Passionnée de musique, elle réalise régulièrement des mises en scène pour l'opéra, dont *La Flûte enchantée* au Reisopera d'Enschede, Eugène Onéguine au Festival d'Aix-en-Provence, *La Cenerentola* au Théâtre des Champs-Élysées ou *La Traviata* à Bologne. Elle est invitée par la Scala de Milan pour monter *Le Songe d'une nuit d'été* de Britten et crée *Tempête !* adapté de Shakespeare. Elle adapte *Peter Pan* de James Matthew Barrie. Elle signe la mise en scène de *l'Elisir d'amore* de Gaetano Donizetti au Deutsche Oper de Berlin en 2014 et de *Don Pasquale* à l'Opéra de Vienne en 2015. En 2017, elle crée *La Cenerentola* de Rossini au Wroclawska Opera (Pologne).

En 2018, elle met en scène *Roméo et Juliette* de Charles Gounod à l'Opéra de Nice. Tout dernièrement, en 2021, elle signe une mise en scène du diptyque *Die sieben Todsünden* et *Mahagonny Songspiel* de Kurt Weill, sous la direction du chef d'orchestre Riccardo Chailly.

Sa dernière création s'est jouée en octobre 2021 au Palazzo Sant'Elia à Palerme. *House of Us* est une installation créée avec les jeunes élèves comédiens de la Scuola di Teatro del Biondo. Après une semaine de résidence, *Dream!* a été repris dans une nouvelle version au théâtre élisabéthain du Château d'Hardelot en novembre 2021. En 2023, elle met en scène une adaptation de *La Mouette, Seagull Dreams* au théâtre Biondo de Palerme. Le spectacle est en tournée depuis.

En 2023 également, première étape de travail au Château d'Hardelot pendant le temps fort Shakespeare Nights d'une adaptation de *Lear?* d'après *Le Roi Lear* de Shakespeare. Le spectacle sera créé en mai 2024 dans le théâtre élisabéthain.

Au cours de ses années à la direction du CDN de Nice, Irina Brook a su développer des projets inédits, des temps forts, des projets d'éducation artistique pérennes, de nouveaux partenariats mobilisant le tissu associatif et le monde de l'entreprise. Elle a créé un festival jeunesse annuel, un festival dédié à William Shakespeare, un projet pédagogique inédit

associé à ce festival et des collaborations originales créant autant de passerelles entre le théâtre et le monde qui l'entoure. Son expérience et son travail acharné pour ouvrir le théâtre à tous, marquent profondément le projet de sa compagnie.

Depuis toujours, le public est au cœur de son travail d'artiste. Depuis plus de quatre ans, Irina Brook a entamé un processus d'écriture et de recherche autour de sa dernière création intime et personnelle sur sa famille et le théâtre, *House of Us*. Passionnée par la vidéo et la photographie, elle les intègre dans son processus de création. Toujours très impliquée dans la scénographie de ses spectacles, l'artiste choisit parfois d'occuper des espaces non théâtraux. Aujourd'hui, ses projets impliquent des partenariats forts avec différents espaces : théâtre, musée (ou lieu non-théâtral) et conservatoires.

IRINA BROOK

EN COMPAGNIE

LE PROJET DE LA COMPAGNIE DREAM NEW WORLD – CIE IRINA BROOK EST SYMBOLE DE CRÉATIVITÉ, DE PARTAGE, D'ÉCHANGES ET DE VOYAGES.

Irina Brook sait impulser avec talent une énergie de troupe essentielle et communicative au public. Cet esprit de troupe apparaît en jeu et lors des échanges avec les spectateurs, rendant inoubliable, la rencontre avec les artistes.

La troupe de comédiens rencontrés à Nice poursuit l'aventure commencée en 2015 : avec Marjory Gesbert, Irène Reva, Kevin Ferdjani et Issam Kadichi.

À l'origine, cette troupe a été créée au Théâtre National de Nice pour faire rayonner l'âme de ce théâtre hors les murs, auprès de la jeunesse et d'un public nouveau.

Les Éclaireurs, symbole d'un théâtre vivant, humaniste et positif, incarnent avec fougue cette génération qui questionne le monde et se sent responsable de demain. Capables de jouer partout sur scène mais aussi sur les places ou dans les parcs ; ils vont à la rencontre des scolaires, jouent dans les usines, partout où se trouve un public pas ou peu habitué à se rendre dans les salles de spectacle.

Ils seront accompagnés par trois comédiens, fidèles Geoffrey Carey, Emmanuel Guillaume et Augustin Ruhabura qui ont beaucoup travaillé sous sa direction. Emmenée par Mathieu Unissart, l'équipe technique de création rassemble quant à elle des techniciens du territoire des Hauts-de -France. Un régisseur plateau, accessoiriste anglais travaillera auprès de la metteuse en scène sur ce projet.



© INSTAGRAM
@IRINAJANEBROOK

GEOFFREY CAREY

Geoffrey Carey est né à Hollywood en 1951.

Il commence sa carrière théâtrale dans les années 70 en France, après avoir étudié au Conservatoire national supérieur d'art

dramatique, il travaille dans de nombreuses productions de théâtre public et joue avec le légendaire Antoine Vitez.

À la fin des années 70, il participe à la production de *La Mama* dans l'East Village de New York et travaille avec plusieurs metteurs en scène d'avant-garde, tels que John Vacaro.

Dans les années 80, il travaille avec la compagnie Gaia Scienza à Rome, pour les théâtres Schaubühne et Hebbel à Berlin et au Burg Theater à Vienne dans des mises en scène de Claude Regy, Pascal Rambert, Roger Planchon, Luc Bondy, Stanislas Nordey, Gilberte Sai, Claudia Stavisky, Marc Lainé, Ludovic Lagarde, Richard Brunel, Gregory Motton et bien d'autres encore... Au cinéma, il a travaillé, entre autres, avec Daniele Lucchetti, Wim Wenders, Raoul Ruiz, Leo Carax, Adolfo Arrieta, André Techiné, Jacques Demy, Luc Besson et Robert Wilson.

Il a joué au Théâtre national d'Angers dans une production de 24 heures d'*Henry VI* et de *Richard III* dirigée par Thomas Jolly.

Il a joué dans *Shake*, à Madrid, dans une mise en scène de Dan Jemmett au Teatro de la Plata.

En 2022, il a tourné en France et en Suisse dans *Doctor Jivago* de Dan Jemmett, et en Italie dans *House of Us* d'Irina Brook. En 2023 et 2024, il tourne en Italie dans l'adaptation de *La Mouette* d'Irina Brook, *Seagull Dreams*.

Il enseigne au Conservatoire national de Paris.

KEVIN FERDJANI

Il commence le théâtre dès son plus jeune âge, tout d'abord à l'école puis au café-théâtre niçois jusqu'à ses 18 ans. En 2011, il suit une formation d'art du spectacle à l'Université de Nice. Il crée sa compagnie universitaire, Les Enfants d'Avril, et va travailler sur le masque dans différentes cultures (théâtre bilanais, commedia dell'arte), s'ensuivra plusieurs créations et des performances d'improvisation en troupe. Arrivé au Théâtre National de Nice en 2015, avec Les Éclaireurs, la troupe permanente du CDN, il joue dans de nombreux spectacles mis en scène par Irina Brook. Pendant ces années, il est également formateur dans le projet pédagogique *Shakespeare Freestyle*. Kevin continue de se former avec Kristin Linklater avec qui il travaillera en anglais dans son centre, en Ecosse, autour de Shakespeare, ainsi qu'avec Declan Donnellan un an plus tard à Londres. En 2020, il a joué dans le spectacle jeune public *Pinocchio* ou l'histoire d'un pantin réfractaire, adapté et mis en scène par Marie-Paule Ramo. En 2021, il joue dans un seul en scène intitulé *Le ciel bleu de Reza* écrit et mis en scène par Aron Malek. La même année, il intègre le Collectif La Machine et son metteur en scène Félicien Chauveau avec qui il joue Covielle et le maître de musique dans *Le Bourgeois Gentilhomme*. En 2022 et 2023 c'est avec la jeune compagnie Les Collectionneurs qu'il va jouer dans une adaptation du roman *Le petit chose* d'Alphonse Daudet. Kevin continue de jouer dans la Cie Dream New World d'Irina Brook qui se produit depuis plusieurs années au Château d'Hardelot dans son théâtre Élisabéthain, avec en préparation pour cette saison d'un nouveau Shakespeare, *Le Roi Lear* où il interprètera le rôle de Edgar.

MARJORY GESBERT

En 2010, tandis qu'elle suit des études en Ethnologie des arts à l'Université de Nice, elle crée avec d'autres étudiants-chercheurs l'association Nyima -Théâtre sans Frontières, avec laquelle elle part aux quatre coins du monde. Au Danemark en 2011, elle fait la rencontre (déterminante) d'Eugenio Barba de l'Odin Theater ; elle participe à de nombreux stages de l'Institut Grotowski où elle découvre la particularité de leurs entraînements corporels. Elle poursuit son exploration en suivant divers stages professionnels, elle s'initie à l'art du mime aux côtés de Thomas Leabhart, au théâtre d'objets avec Claire Heggen et au théâtre physique de Scott Koehler et Maryse Poulhe. En 2014, Irina Brook la sollicite pour intégrer la troupe permanente Les Éclaireurs du Théâtre National de Nice. Elle s'implique très activement dans les actions de médiation et d'actions culturelles développées dans le projet d'Irina Brook et notamment autour de Shakespeare.

Elle développe sa propre compagnie de théâtre Nyima avec laquelle elle mène de nombreuses actions sociales et culturelles et produit ses propres créations. Comédienne-marionnettiste et multiformes, Marjory ne cesse d'explorer de nouveaux modèles d'expressions. Elle trouvera une nouvelle voix et de nouveaux bagages dans le théâtre visuel mêlant danse, marionnette et théâtre d'objets avec la nouvelle compagnie de Philippe Genty à Paris. Elle collabore également avec la Cie Golden Delicious, la cie amk et la Cie olea dans leurs nouvelles productions, notamment *Le Cimetière des voitures* dans le rôle de Dila.

EMMANUEL GUILLAUME

Papa depuis 2006, diplômé de l'Institut des Arts de Diffusion (Belgique) et titulaire d'une agrégation en enseignement du théâtre dans le secondaire supérieur (UCL),

il a joué sous la direction d'Irina Brook, Frédéric Dussenne, Eric De Staercke, Frédéric Bélier-Garcia ou encore Daniela Bisconti dans des théâtres en Belgique (Rideau de Bruxelles, Théâtre Le Public, Théâtre Royal de Namur, Atelier Théâtre Jean Vilar...) et à l'étranger (La Criée de Marseille, Théâtre de Chaillot à Paris, Yerevan Arménie, Mama Theater à New York...).

Pour la télévision belge, il a fait partie du cast de *Ici Blabla* pendant 9 années.

Dans les arts vivants, il a mis en scène différents spectacles de théâtre, musique et cirque en Belgique et au Canada où il a collaboré, de 2013 à 2019, avec le Cirque Eloize en tant que directeur artistique et metteur en scène (*Cirkopolis, Monaco, Saloon, Hotel*).

Emmanuel Guillaume a repris la direction d'Une Petite Compagnie en 2016, mais joue dans les spectacles de la compagnie depuis presque vingt ans.

En 2017, il adapte et mettra en scène *Le Petit Prince* pour l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège et les Jeunesses Musicales dans le cadre de l'Orchestre à la Portée des Enfants, inaugurant ainsi un partenariat annuel de création de 7 spectacles qui se poursuit jusqu'à ce jour.

Emmanuel, il ne tient pas en place : il joue, roule, vole, nage... dans ces éléments.

MAÏA JEMMETT

Actrice, chanteuse et fille d'Irina Brook, Maïa Jemmett a grandi dans le monde du théâtre. À 16 ans elle a interprété le rôle de Juliette dans la mise en scène de sa mère, Irina Brook, de *Roméo et Juliette*. En 2020 elle a joué Miranda dans *La Tempête* aux Théâtre des Bouffes du Nord mis en scène par Peter Brook.

Elle a également joué aux côtés de Jude Law dans le film *Firebrand*. Actuellement basée à Londres, Maia poursuit des études en écriture à Oxford tout en travaillant sur son propre seule en scène et un album de musique.

IRÈNE REVA

Baignée dans une famille d'artistes niçois, Irène Reva est destinée à briller sur scène. Formée au conservatoire et à l'Université de Nice, elle suit également des formations avec Scott Koehler, Maryse Poulhe et Renato Giuliani qui forgent sa prestance scénique. Auprès d'Irina Brook, elle intègre la troupe des Éclaireurs jusqu'en 2019.

Après le TNN, elle participe à de nombreux stages dont un stage de clown avec Le Samovar, un stage de comédie musicale et un stage très marquant avec Kim Masee, avec qui elle monte à Montreuil La Peine.

En 2020, avec la Cie Ode et Lyre, elle joue dans un spectacle *A tea with Virginia W.* au Théâtre de l'Opprimé à Paris.

Depuis plusieurs années, elle travaille régulièrement avec le collectif La Machine. On la retrouve dans *Don Quixotte*, *Le Procès*, puis dans *Dr Jekyll et Le mystère Hyde*, *Sherlock Holmes*, *Au nom de la Reine* et *Le Bourgeois Gentilhomme* présenté à Anthéa en 2022. Très impliquée dans le Collectif, elle collabore à l'écriture du spectacle *Le Temps Des Trompettes*.

AUGUSTIN RUHABURA

Nous sommes en 1991, au Centre Culturel Français de Kigali, au Rwanda.

A 30 ans, coup de foudre : je découvre le théâtre et la scène, le métier et la vie

d'acteur !

Adieu l'enseignement.

Ensuite...

Je passe sur les hasards et les aléas de la vie, non sans oublier pour autant quelques belles joies aussi.

Nous sommes en 2001 à Paris et je replonge, enfin, dans les aventures théâtrales, longues et belles, notamment avec Irina Brook pour moult spectacles, tournées, créations, pendant presque 20 ans ; avec Anne Bourgeois et Jean-Philippe Evariste et Philippe Ivancic, dans une épopée (« Des souris et des hommes ») qui dura environ 15 ans ; avec Alexis Michalik et son cultissime « Edmond », depuis 2017.

Sans oublier quelques escapades vers le cinéma et la télévision (par exemple, dans « Fais pas ci, fais pas ça », « Balthazar »,...). À suivre...

MAXIMILIEN SEWERYN

Après avoir grandi à Paris, Maximilien se forme à l'École du Jeu puis après un court passage en Classe Libre du Cours Florent, il est accepté à la Guildhall School of Music

and Drama à Londres où il suivra une formation de 3 ans.

Il travaille au théâtre en anglais avec Peter Brook (*Eleven & Twelve*), Declan Donnellan (*Tis Pity She's A Whore*), et en français avec Gerald Garutti (*Lorenzaccio*), Pauline Bayle (*Iliade*), Clara Hédouin et Jade Herbulot (*Les Trois Mousquetaires - La série*), Pauline Bureau (*Pour Autrui*), Joaquim Lатарjet (*La petite fille aux allumettes*).

Il joue au cinéma sous la direction de Jean-Jacques Annaud (*Notre Dame Brûle*), Arnaud Des Pallières (*Orpheline*), Luc Besson (*Valérian*), Jihane Chouaib (*Go Home*), Jan Holoubek (*Doppelgänger. Sobowtor*)

À la télévision, il joue dans les séries *Versailles* (Canal+), *Lupin* (Netflix), *Marie Antoinette* (Canal+), *Berlin Station* (Epix), *Fearless* (Blackpills).

Également guitariste et chanteur, il a sorti un EP et plusieurs singles, et travaille régulièrement sur des arrangements musicaux pour le théâtre, notamment une mise en lecture autour de l'œuvre de Patti Smith dirigée par Nathalie Bourg, la création *Vestige(s)* de l'arrière monde de Bertrand de Roffignac, ainsi que la prochaine création de Frédéric Jessua, *Come Together*, un spectacle sur la séparation des Beatles et l'année 1969.

TESS TRACY

Franco-anglaise, Tess Tracy étudie le théâtre en Angleterre puis décide de revenir en France pour être assistante à la mise en scène dans différentes compagnies à Nice et à Paris, notamment pour la Cie Hanna R et la compagnie Dassyne.

En parallèle, elle navigue entre les plateaux de cinéma et l'enseignement de l'anglais à l'Institut Européen de Recherche et Formation à Paris.

En 2015, elle crée sa propre compagnie, la Cie Les Baccalin(ges) et met en scène *Hedda Gabbler* d'Henrik Ibsen.

De 2017 à 2019, elle est l'assistante à la mise en scène d'Irina Brook au Théâtre National de Nice. Elle continue à présent sa collaboration avec celle-ci tout en poursuivant sa route d'assistante-réalisatrice et traductrice-interprète au cinéma. Elle est depuis peu assistante à la mise en scène de la Compagnie P.

CALENDRIER DE CRÉATION

RÉSIDENCE DE CRÉATION - HASTINGS - ANGLETERRE
DU 27 JANVIER AU 2 FÉVRIER 2024
RÉPÉTITIONS - THÉÂTRE ÉLISABÉTHAIN DU CHÂTEAU D'HARDELOT
DU 22 AVRIL AU 11 MAI 2024
CRÉATION - THÉÂTRE ÉLISABÉTHAIN DU CHÂTEAU D'HARDELOT
SAMEDI 11 MAI 2024
REPRÉSENTATIONS : SAMEDI 11 MAI À 20H, MARDI 14 (2 REPRÉSENTATIONS SCOLAIRES) À 10H
ET 14H30, VENDREDI 17 ET SAMEDI 18 MAI À 20H
EN TOURNÉE
À PARTIR DE SEPTEMBRE 2024

CONTACTS

PRODUCTION

FRÉDÉRIC POTY - CIE-IRINA-BROOK@URUP2.EU - 06 64 86 52 01

DIFFUSION

MTP

DANIEL DEJEAN - DANIELDEJEAN@MTPMEMAP.BE - +32 (0) 477 48 69 73

MARIE-GAËLLE VERSPECHT - MARIE-GAELLE@MTPMEMAP.BE - +32 (0) 472 29 91 24

ADMINISTRATION, PRESSE, CIE

ASTRID LAPORTE - CIE-IRINA-BROOK@URUP2.EU - 06 76 97 05 69

PRESSE POUR LA CRÉATION À HARDELOT

THE PUBLICISTS

THIERRY MESSONNIER - THIERRY@THEPUBLICISTS.FR - 06 84 67 84 30

DREAM NEW WORLD - CIE IRINA BROOK

CHÂTEAU D'HARDELOT

1, RUE DE LA SOURCE

62360 CONDETTE

LICENCE PLATESV-R-2022-010177

LA COMPAGNIE DREAM NEW WORLD – CIE IRINA BROOK BÉNÉFICIE DU SOUTIEN DU MINISTÈRE DE LA CULTURE / DIRECTION
RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES HAUTS-DE-FRANCE, AU TITRE DE L'AIDE AUX COMPAGNIES CONVENTIONNÉES.